JEAN RICHEPIN 1849–1926

Une sainte

De mon cœur blasphématoire
Eteignant les rouges cris,
Je vais en vers doux et gris
Vous raconter une histoire
Religieuse, exigeant
Des mots d'azur et d'argent.

C'est une histoire ignorée
Et qui devrait, à mon sens,
Fleurir et fleurer l'encens
Dans la Légende dorée.
Mais ma Sainte n'y est point,
Couronne au front, palme au poing.

Sainte, pourtant, et réelle,
Et martyre au long devoir !
Coupable ? Vous allez voir
Si ce ne fut malgré elle.
Criminel, on ne l'est pas,
Quand le crime est sans appas.

Or ma Sainte lamentable
En vivant aux mauvais lieux
N'eut jamais le cœur joyeux
Comme la vache à l'étable,
Mais y mangea sans repos
Des serpents et des crapauds.

Pas de mère, ni de père !
Pas de nid ! Enfant trouvé,
Un matin, sur le pavé !
A douze ans, ça fit la paire
Avec un autre enfançon
Qui chantait même chanson.

Direz-vous que ça s'écarte
Du droit chemin ? Quel chemin ?
Qui l'y mena par la main ?
A seize ans, c'était en carte,
Et ça faisait son métier
Comme toi le tien, rentier.

Avec cette différence
Que ton sort, à toi, t'est cher,
Tandis qu'elle, pauvre chair,
Le sien, c'est désespérance ;
Mais pas plus, en vérité,
L'un que l'autre, mérité.

Crois-tu qu'elle aimait les hommes ?
A l'heure de s'assoupir,
Rappelle-toi son soupir.
Alors, c'était pour les sommes
Qu'elle fourrait dans son bas ?
Et l'autre rentier, d'en bas !

Penses-tu que du rapace
Les trois mentons en fruits mûrs
Sont gras de lécher les murs ?
Tout l'or de la fille y passe,
Et son ventre et ses tétons,
Pour nourrir ces trois mentons.

Mais, chut ! Assez de satire !
J'oubliais le ton promis
Et qu'en blanc je me suis mis
Pour raconter le martyre
De ma Sainte, en l'ouvrageant
De mots d'azur et d'argent.

Et donc notre infortunée,
L'esprit mort, le corps martyr,
Vit, sans en pouvoir sortir,
Dans l'ordure où elle est née.
Mais quoi ! Rien ne lui défend
D'y garder un cœur d'enfant.

Et telle on l'a pu connaître,
Ayant pour unique ami
Un oiseau chanteur parmi
Quelques fleurs à sa fenêtre,
Et, quand un pauvre au-dessous
Pleurait, lui jetant des sous.

Elle pleurait elle-même
Sans savoir pourquoi, souvent ;
Et souvent aussi, rêvant,
Disait : « J'aimerai qui m'aime ! »
Mais toujours à son chevet
C'est l'autre qu'elle trouvait,

L'autre, l'impitoyable autre,
Nouveau toujours, et pourtant
Toujours pareil, qui s'étend
Sur le lit, au rut s'y vautre,
Et part comme il est venu,
Toujours le même inconnu.

Quelquefois, la triste folle,
Elle croit l'avoir trouvé
Celui qu'elle avait rêvé
Et vers qui son cœur s'envole.
Oh ! l'espoir, l'essor fougueux !
C'est un de sa race, un gueux.

Mais, las ! quel réveil atroce !
Au lieu d'un Prince Charmant
C'est un mauvais garnement
Qui la gruge et qui la rosse.
L'autre payait ; lui, prend l'or.
Chair vendue, encor ! encor !

Et malgré tout, l'innocente
Restant bonne sans regret,
A qui près d'elle souffrait
A jamais compatissante,
A tous, même à l'animal,
Rendait le bien pour le mal.

Afin qu'elle fût très Sainte
Et connût les sept douleurs
Et tout le trésor des pleurs,
Advint qu'elle fut enceinte
Et que le fruit de son sein
Eut pour père un assassin.

Déjà vieille, avec courage
Elle accepta le petit
Plein d'un féroce appétit
Et se remit à l'ouvrage,
Humble, douce aux hommes soûls,
Prostituée à dix sous.

Et l'enfant du hideux père,
Lui-même encor plus hideux,
Prit les sous, se nourrit d'eux,
Puis grandit, cœur de vipère,
Et de sa mère aux poils blancs,
Fut le mec, les poings sanglants.

Sanglants à cogner dans elle,
Quand elle ne gagnait pas
Assez pour les trois repas
Dont il gavait sa donzelle.
La mère prenait les siens
Dans la rue avec les chiens.

« Ta belle est-elle contente ? »
Disait-elle, « Et toi, mon fi ?
« Est-ce bien ? Ai-je suffi ?
« Oui ! Tant mieux ! » Et l'impotente
Continuait son métier,
Comme toi le tien, rentier.

Si bien qu'un jour de décembre
Son fils, revenant pochard
En masque de balochard,
La retrouva dans sa chambre,
Morte sur le lit sans draps,
Un ivrogne entre les bras.

Ses genoux ouverts en cercle,
Au cercueil pour les caser,
Le fils osa les briser
Et s'asseoir sur le couvercle.
Et quand il eut fait cela,
Soudain la Sainte parla.

Et d’une voix douce et tendre :
« Fils, dit-elle, sois béni !
« Mon long martyre est fini.
« Enfin je vais donc m’étendre,
« Grâce à toi, mon bien-aimé,
« Les pieds joints, et tout fermé ! »